

**Du nouveau sur l'ascendance de Louis DELGRES
(et familles [de JACQUES de] LABASTIDE, DUDOUBLE)**

Bayonne, Martinique, Guadeloupe

Bernadette et Philippe Rossignol

M. Jean-François Class ayant repéré un mariage de JACQUES de LABASTIDE dans notre relevé des mariages de la Guadeloupe nous a interrogés pour en savoir plus car il s'intéresse à cette famille, dont descendance actuelle aux Etats-Unis. La recherche nous a emmenés beaucoup plus loin que nous ne l'envisagions !

Nous commencerons par la généalogie de la famille DUDOUBLE, celle de l'épouse de « Me Jean Baptiste de JACQUES de LA BASTIDE, écuyer », comme il est écrit dans son acte de mariage en 1753 en l'église Saint-François de Basse Terre.

DUDOUBLE ou DU DOUBLE

Descendance d'un aubergiste de Basse Terre

Tous actes à **Saint François de Basse Terre** sauf indication contraire

Rappel : actes collationnés jusqu'en 1776, d'où erreurs et oubli d'actes ou mots ou lignes possibles

Le patronyme est écrit DOUBLE (1727, 1729) puis indifféremment DUDOUBLE ou DU DOUBLE.

Aucun acte ne donne l'origine régionale française de Jean Baptiste Dudouble, premier du nom à la Guadeloupe. Les arbres à ce nom sur Geneanet le situent en Dordogne et en Charente.

I

1 Romain DUDOUBLE
x Jeanne Élisabeth CASNOUIN

II

1.1 Jean Baptiste DUDOUBLE
dit aubergiste en 1734 et négociant en 1766
o ca 1698
+ 16/04/1781, 82 ans
x 03/06/1726 Marie Marthe PERSIL (PERSY, PERCIL, PERSILE, etc.), fille de Pierre et Marie TERRIER

III

1 Marie Françoise DUDOUBLE
b 12/12/1727 ; 21 jours ; p Jean Baptiste Dupuis ; m Marie Thessier (sans doute Terrier, la grand-mère maternelle)

2 Marie Anne DUDOUBLE
b 19/04/1729 ; 8 jours ; p Jean Parsy (Persil ?) ; m Marie Anne Brun Beaupein

3 Marie Anne DUDOUBLE

o 29/06 b 09/07/1730 ; p Gérard Lafitte ; m Marie Legendre épouse du sr Tilliac
+ 1769/

x 06/03/1753 Me Jean Baptiste **de JACQUES de LA BASTIDE**, écuyer, fils de Bernard,
écuyer, et dame Marguerite DELGRÈS

o Bayonne, paroisse Notre Dame (Pyrénées Atlantiques, 64)
+ entre 11/1767 et 03/1769

4 Jean Philippe ou Jean Baptiste DUDOUBLE

o 28/09 b 09/10/1731 ; p Philippe Beaugaris (signe Bogaris), receveur des droits de
capitation ; m Marie Anne Potiron (signe Potiron Poulain) ; prénommé Jean Philippe
dans le texte et Jean Baptiste en marge

5 Alexandre DU DOUBLE

b 21/02/1733 ; 15 jours ; p Mtre Louis Alexandre Roullier, notaire royal ; m Marguerite
Michel

+ 06/04/1767 Les Cayes du Fond (**Saint Domingue**) ; « natif de la Guadeloupe, île sous
le vent de l'Amérique, maître d'école pour les enfants de la ville des Cayes du Fond de
l'isle à Vache, âgé d'environ 40 ans »

6 Élisabeth DUDOUBLE

o 22/05 b 01/06/1734 ; p sr Pierry ; m Catherine Le Roy épouse du sr Étienne
Simonneau (père dit aubergiste)

+ 1763/

x 08/11/1757 (publication à Mont Carmel) Pierre Barthélemy **MARUCHEAU**, fils de
Pierre et Catherine DÉCOUCHÉ (voir GHC 225, mai 2009, p. 5895-96)

7 Pierre DUDOUBLE

négociant au bourg Saint François de Basse Terre en 1757

b 13/09/1735 ; p Pierre Chevalier ; m Marie Rose Chênier (signe Chênier Lacaze)
+ 30/06/1773 Aquin (**Saint Domingue**) ; marguillier, décédé sur son habitation

8 Marie Jeanne DUDOUBLE

+ 1767/

signe en 1753 au mariage de sa sœur Marie Anne et en 1766 à celui de Marie
Dorothée ; marraine en 1767 de son neveu Franciero

9 Marie Dorothée DUDOUBLE

signe en 1757 au mariage de sa sœur Élisabeth

« Jean Baptiste **FRANCIERO**, négociant », est recensé au bourg de Basse Terre en
1797 avec « son épouse » et « la fille dudit Francero » (moins de 14 ans). Mais il y a
aussi, même bourg, une « veuve Franciero ». Il doit donc s'agir pour le premier de
Jean Baptiste fils.

x 10/11/1766 Vieux Habitants, Jean Baptiste **FRANCIERO**, négociant au bourg Saint
François Basse Terre, fils de + Jean François de Franciero, chevalier des ordres de
Notre Dame du Mont Carmel et de Saint Lazare, ancien officier de SAR la duchesse
douairière d'Orléans et dlle Marie Thérèse WOLF de (POUCHAIN ?)

o Saint Clou (sic)

ax Catherine Victoire d'ARTIGUELONGUE

d'où au moins

Nicolas FRANCIERO

o 04 b 23/11/1767 ; p M. Valentin, négociant en ce bourg ; m Marie Jeanne Dudouble,
demeurant en cette paroisse

Jean Baptiste FRANCIERO (FRANÇOIS dans l'acte de baptême, par erreur)

o 09/05 b 11/06/1769 ; p Jean Baptiste Bordié ; m Marie Anne du Double veuve de
Jacques de La Bastide

Trois filles mariées et une restée célibataire ; deux fils établis et décédés à Saint
Domingue ; sort inconnu pour l'aîné des fils. Le nom est éteint à la Guadeloupe.

de JACQUES de LA BASTIDE

Ce que disent les actes de la Guadeloupe :

A Saint François de Basse Terre

I

1 Bernard de JACQUES de LA BASTIDE, écuyer
x Marguerite DELGRÈS

II

1.1 Jean Baptiste de JACQUES de LA BASTIDE, écuyer
o Bayonne, paroisse Notre Dame (Pyrénées Atlantiques, 64)
+ 11/1767 et 03/1769
x 06/03/1753 Marie Anne (signe Marianne) DU DOUBLE (parents oubliés dans l'acte de mariage : « du consentement des contractants et de leurs parents » ; parmi les signatures, du Double de Saint Léger ; Cadet du Double ; Marie Jeanne du Double), fille de Jean Baptiste de Marie Marthe PERSIL
o 29/06 b 09/07/1730
+ 1769/

III

- 1 Marie Anne Gertrude de JACQUES de LA BASTIDE
o 18 b 27/03/1754 ; p Jean Dudouble ; m dame Gertrude Petit d'Artigau
+ 30/09/1757 ; 3 ans ½ (Marie Élisabeth Gertrude)
- 2 Pierre Louis de JACQUES de LA BASTIDE
o 09 b 26/05/1755 ; p Pierre Gilbert Voisin chevalier de Crapado ; m Marie Jeanne Dudouble
+ 24/05/1757 ; 2 ans
- 3 Martin de JACQUES de LA BASTIDE
b 25/08/1756 ; 8 jours ; p Martin Périé, négociant de Basse Terre Mont Carmel ;
m Élisabeth Dudouble, de cette paroisse
- 4 Marie Louise de JACQUES de LA BASTIDE
o 14 b 25/09/1757 ; p Pierre Dudouble, négociant, de cette paroisse ; m Marie Louise fille de M. Fereire, officier capitaine aide-major de milice demeurant en ce bourg
+ 07/12/1757 ; 3 mois
- 5 Marie Adélaïde de JACQUES de LA BASTIDE
o 18 b 31/12/1758 ; p Louis Robert Longpré Terville, écuyer ; m Dorothee Dudouble
- 6 Joseph de JACQUES de LA BASTIDE
o 10/08/1760 Basse Terre, d'après son dossier militaire (voir ci-après) ; acte de baptême non trouvé aux deux paroisses de Basse Terre
- 7 Jean Baptiste de JACQUES de LA BASTIDE
o 06/09 b 22/11/1767 ; p Baptiste Franciero, négociant en ce bourg ; m Marie Jeanne Dudouble, demeurant en cette paroisse
+ 04/03/1769 ; 20 mois (Jean Baptiste Suzanne) ; père décédé

Nous n'avons pas retrouvé le décès du père, Jean Baptiste, vers 1768, entre le baptême et le décès de son dernier fils.

Les premiers enfants se succèdent rapidement ; quatre des sept enfants meurent très jeunes. Il n'y a plus de baptême entre 1758 et 1767. Or, dans un de ses notices sur « Les officiers des colonies d'Amérique à la fin de l'ancien régime » (publiées dans les Cahiers du CGHIA, Centre de généalogie et d'histoire des isles de l'Amérique), Gilbert Bodinier

cite (Cahier 62, mars 1998, p. 4-5) un « Joseph LA BASTIDE », fils de Jacques (sic) et Marie Anne Dudouble, qui est dit né le 10/08/1760 à Basse Terre (Guadeloupe) ; nous n'avons pas trouvé son baptême. Il s'est marié le 29/09/1801 avec Marie Vincente Camille Aléryria TEY (o 24/04/1781 Brindisi, Italie) et il est décédé le 01/09/1818. Le détail de sa carrière est donné, depuis son entrée dans le régiment d'Armagnac le 03/03/1777 jusqu'à sa retraite le 23/02/1811.

A Bayonne et à la Martinique puis aux États-Unis

La recherche faite dans les archives numérisées de la paroisse **Notre Dame de Bayonne** sur l'ascendance de « Jean Baptiste de JACQUES de LA BASTIDE, écuyer », comme dit sur son acte de mariage à Basse Terre en 1753 nous a permis de retrouver son acte de baptême et ses parents... mais il y a des différences notables avec ce qu'il prétendait.

Le 14 août 1719 est baptisé **Jean Baptiste**, né la veille, fils de Bernard LABASTIDE et demoiselle Marguerite DELGRÉS, demeurant maison de Cassade ; le parrain est Jean Delgrés, grand-père maternel, et la marraine Jeanne de Bardon, de la dite maison.

Le 6 septembre 1720 sont baptisés des jumeaux... dont les prénoms ne sont pas donnés et qui sont peut-être morts jeunes car nous ne retrouvons plus.

Enfin, le 29 août 1722 est baptisé **Bernard**, né la veille, fils du sieur Bernard de LA BASTIDE, écrivain, et demoiselle Marguerite DELGRÉS, demeurant maison de Cassade ; le parrain est Bernard Bardon, maître tonnelier, demeurant maison des religieuses de la Visitation, et la marraine demoiselle Marthe de Puyo, grande-mère, demeurant à Anglet dans sa maison.

C'est donc à **Anglet** que nous avons recherché et trouvé le mariage, le 5 février 1719, du « sieur Bernard de LABASTIDE, commis à la coutume de Bayonne », avec demoiselle Marguerite DELGRÉS, habitants de la dite ville de Bayonne. Les parents des époux ne sont pas donnés mais les témoins sont Jean Delgrès, père de l'épouse, Louis Dordon fils et Marguerite de Puyo, mère de l'épouse, habitants de la présente paroisse d'Anglet, et Bernard Bardon, maître tonnelier, habitant de Bayonne.

Le baptême de « **Bernard LABASTIDE** » figure dans les registres de Notre Dame de Bayonne, le 12 octobre 1698 : il est né le 9, **fils de Joseph Labastide** (qui signe « Labastide père ») **et Jeanne de BARDON**, demeurant rue Panecau, maison de Sainte Claire. Le parrain est Bernard Bardon, maître tonnelier (grand-père ? oncle ?), demeurant en la dite rue, maison de Tenderon, et la marraine demoiselle Laurence de Lanne, demeurant à la place chez M. son père, qui signent l'un et l'autre.

Et le 24 septembre 1722 est inhumé aux Cordeliers le Sr Bernard Labastide, écrivain, décédé la veille, maison de Cassaux rue Pannecau.

Marguerite Delgrés s'est donc retrouvée veuve après trois ans de mariage et avec quatre enfants ! Et quand elle meurt, fort âgée, en 1779... elle est dite demoiselle, veuve du sr Jacques Labastide, écuyer ! Ses deux fils s'étaient dits « écuyers » depuis longtemps, aux Antilles, l'aîné, Jean-Baptiste, nous l'avons vu, à la Guadeloupe, et le cadet, Bernard, nous allons le voir, à la Martinique...

Mais aucun des actes du vivant de son mari ne le dit noble ni écuyer ; aucun ne fait précéder le nom Labastide du patronyme « de Jacques ».

Il faudrait donc déduire de ce qui précède que, jusqu'à preuve du contraire, ni Jean Baptiste ni son père Bernard n'étaient écuyers et qu'ils ne faisaient pas partie de la famille de JACQUES de LA BASTIDE.

D'après nos recherches, la famille de JACQUES de LA BASTIDE, à laquelle les descendants aux Antilles puis aux Etats-Unis se sont assimilés, si elle semble éteinte aujourd'hui, existait bien. Un David de Jacques sieur de la Bastide figure parmi les gentilshommes du bailliage d'Auvergne à Aurillac en 1693 (c'est à la même époque que vivaient à Bayonne Joseph Labastide et Jeanne Bardon, ancêtres de ceux des Antilles) et, à Paris, on trouve, le 12 septembre 1761, Marie Claude de Jacques de la Bastide, veuve de François Alexandre Poidevin Dulimons, bourgeois de Paris, et tutrice de leur fils mineur, demeurante rue de l'Échelle paroisse Saint Roch, qui affirme véritable l'inventaire après décès fait à Paris le 6 août par Me Vivien et Demarandel (registres de clôtures d'inventaires après décès à Paris 1756-1764, mis en ligne par Geneanet). Mais cet inventaire que nous avons consulté (LXVII/632) ne nous apprend rien sur l'ascendance de la veuve : le mariage a eu lieu à Salins, selon la coutume de Bourgogne, sans contrat de mariage.

Le récit sur l'ascendance de la famille de **JACQUES de LA BASTIDE** actuellement représentée aux Etats-Unis, que l'on peut lire sur Rootsweb, en anglais, est pour le moins... fantaisiste. D'après des généalogies sur Geneanet (Paul de Jacques de La Bastide, dont l'arbre n'est pas en ligne mais qui est repris par Guillaume de Tournemire - Pierfit -, et Hervé Lainé), l'ascendance de ceux des États-Unis serait du Languedoc Roussillon, d'où un membre passé à Saint-Pierre de la Martinique, descendance à Marseille puis à Trinidad et enfin au Tennessee.

Le premier aux Antilles dans ces arbres en ligne sur Geneanet est « Bernard de JACQUES de LA BASTIDE », décédé à Saint-Pierre de la Martinique, Notre Dame de Bon Port (Le Mouillage) le 29 avril 1773. Le père de Bernard serait, toujours selon les généalogies sur Geneanet, un Raimond, marié le 20/02/1650 (où ?) avec Lienne BAUDOUX, ce qui semble incohérent : il y a plus d'un siècle de différence ! Nous savons que, en réalité, les parents des deux frères établis aux Antilles étaient à Bayonne et non en Auvergne ni en Languedoc Roussillon, et se nommaient Joseph Labastide et Jeanne Bardon...

Le fils du Bernard établi à la Martinique, autre Bernard, né dans la même paroisse du Mouillage, s'est marié à Marseille (Saint-Ferréol) le 23 novembre 1779. Nous avons consulté l'acte : « Messire Bernard de JACQUES de LABASTIDE, écuyer, fils mineur de feu messire Bernard de Jacques de Labastide, écuyer, et de dame Jeanne Claire SAUVIGNON » épouse « mademoiselle Claire Julienne SALLET, fille mineure de messire Jean Sallet, écuyer, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie près le parlement de Grenoble, et de dame Claire Bibiane THUILLIER ». Les époux sont l'un et l'autre mineurs, tous deux « natifs de la paroisse Notre Dame de Bon Port du Mouillage du bourg Saint-Pierre île Martinique », tous deux « de la paroisse Saint Michel de la ville d'Orléans » depuis plus d'un an (elle) ou environ un an (lui) et « arrivés en cette ville de Marseille depuis quelques jours ». Les publications de mariage ont bien été faites à Notre Dame de Bon Port du Mouillage, le 1^{er} août, et à Saint Michel d'Orléans, le 24 octobre. Suivent toutes les autorisations requises. Sont présents Louis Salles, négociant, procureur de la mère de l'époux, procuration passée le 18 janvier devant Mes Baudon et Petit, notaires royaux au bourg Saint Pierre de la Martinique, et Louis Baboneau, procureur des père et mère de l'épouse, absents pour cause d'infirmités, procuration passée devant Me Maurel, notaire royal à Marseille ; il y a plusieurs signatures Sallet. Les témoins sont Mre Jean Joachim Surian, écuyer, et trois négociants de Marseille, Jean François Bernard, Charles Reynôard et Boniface Sollier.

L'acte de mariage précise que l'époux a présenté l'extrait mortuaire de son père, « Mre Bernard de Jacques de Labastide, enseveli dans le cimetière de la paroisse Notre Dame

de Bon Port le 29 avril 1773. » C'est donc de cet acte de mariage que vient la date de décès repris dans les généalogies sur Geneanet, année erronée, nous le verrons.

Bernard, c'est bien le prénom de celui de Bayonne et de son deuxième fils, né en 1722. Ce dernier se serait donc établi à la Martinique où il est décédé, alors que son aîné était à la Guadeloupe. Les registres des deux paroisses de Saint-Pierre antérieurs à 1763 ayant disparu, on ne peut retrouver le baptême des époux de Marseille, mineurs en 1779, et..., le 29 avril 1773, il n'y a pas d'inhumation d'un Bernard de JACQUES de LA BASTIDE ! En revanche, il y a bien des SAUVIGNON, négociants à Saint-Pierre Le Mouillage.

Nous avons donc repris les tables du Mouillage... et trouvé à la lettre D un décès « Dejacques Bernard », mais en 1763 et non 1773 !

L'acte est rédigé comme suit : « Le vingtneufvième avril 1763 j'ay enterré dans le cimetière de cette paroisse le corps de Monsieur Bernard Dejacques écuyer âgé d'environ trente huit ans, natif de la ville de Bayonne, mort dans le sein de l'église catholique apostolique et romaine après avoir reçu les sacrements. »

Signent Perpignand, Delgrés Cadet et Delgrés. Nous y reviendrons.

Notre supposition se vérifie donc : il s'agit bien du frère cadet de celui marié à Basse Terre en 1753..., né comme lui à Bayonne. Lui aussi est dit « écuyer » ; il serait connu à Saint-Pierre sous le nom « Dejacques » et pas « de Labastide ».

Cependant, le 7 juillet 1787 au Mouillage, « dame Jeanne Claire SAUVIGNON veuve Labastide, sœur du père de la baptisée », représentée par Marie Madeleine Sauvignon sœur de la baptisée, est marraine de Jeanne Françoise, fille de Jean Baptiste Sauvignon, négociant, et Marie Anne Dominique Veyres, « tous deux natifs de cette paroisse ». Cette fois, c'est bien « Labastide ».

Le mariage des parents de Jeanne Françoise, le 26 avril 1779, nous donne les parents de son père Jean Baptiste et donc de sa tante Jeanne Claire Sauvignon veuve Labastide : feus sr Jean Baptiste Sauvignon et dame Marguerite Perin.

Quant à la famille SALLET du Mouillage (celle de Claire Julienne, l'épouse en 1779 à Marseille), il s'agit de Jean Sallet, bourgeois (en 1764 au baptême de Dominique Pierre Adélaïde, dont la marraine est sa sœur Claire), et négociant (en 1767, au baptême de Rose Louise, dernier acte). Jean Sallet est donc devenu écuyer en achetant une charge de conseiller secrétaire du roi.

« Le citoyen Bernard Labastide » et son épouse « la citoyenne Claire Sallet » partirent, sans doute de Marseille, rejoindre Le Mouillage où, le 7 mai 1793, fut baptisée (père alors absent) leur fille Marie Claire Antoinette, née le 7 avril. Son parrain était le citoyen Antoine Gaschet Dumaine et la marraine Marie Sauvignon.

C'est un petit-fils du couple marié à Marseille, « Jean Louis de Jacques comte de La Bastide » qui serait passé à Trinidad au milieu du XIXe siècle (voir sa postérité sur Geneanet).

De toute façon, répétons-le, les deux frères mariés, l'un à la Martinique, l'autre à la Guadeloupe, ne descendaient pas, jusqu'à preuve du contraire, de la famille de JACQUES de LA BASTIDE, même s'ils en portaient le nom. Il est surprenant que l'un comme l'autre soit dit écuyer dans les registres paroissiaux de Guadeloupe et Martinique alors que, aucun des deux n'ayant enregistré ses titres de noblesse aux conseils souverains de chacune des deux îles, ils n'avaient pas le droit de se dire écuyers, ni, a fortiori, leurs descendants d'arborer le titre de comte.

DELGRÈS

En ce qui concerne le patronyme de la mère de Jean Baptiste *et Bernard*, Marguerite **DELGRÈS**, il a bien sûr attiré notre attention. Il est présent, mais rare, tant à Anglet qu'à Bayonne. La présence, à l'inhumation de « Bernard Dejacques » à Saint Pierre en 1763, de « Delgrès Cadet » et « Delgrès » établit bien une relation entre les Delgrès de la Martinique et ceux de Bayonne.

Précisons d'abord que si le nom de Louis Delgrès est écrit dans les récits historiques Delgrès (accent grave), dans tous les actes que nous allons voir ci-après il est écrit Delgrés (accent aigu), de même que dans les signatures originales.

Le célèbre **Louis Delgrès**, mulâtre, né à Saint-Pierre le 2 août 1766 (mais dans le registre conservé envoyé en France, il n'y a que les actes des blancs ; ceux des libres de ces années-là n'ont pas été recopiés), serait, d'après les recherches de l'archiviste Guy Nicolas et surtout du docteur André Nègre (*La rébellion de la Guadeloupe*, docteur André Nègre, Editions Caribéennes, 1987, p. 38-49), le fils naturel de Louis Delgrès, receveur du roi à Saint Pierre et, depuis fin 1781, directeur des domaines du roi à Tabago, île prise par les Français le 2 juin 1781. Il y est mort le 12 juin 1789. Le colonel Louis Delgrès aurait donc par son père une ascendance bayonnaise !

C'est en 1783 que Louis Delgrès fils est entré dans les milices, à 17 ou 18 ans donc. Nous ne reviendrons pas sur sa carrière et les circonstances de sa mort en 1802, bien connues l'une et l'autre.

Remercions de docteur Nègre de nous avoir donné des pistes précises, que nous allons maintenant explorer. Il dit avoir rapporté ses recherches « dans le souci de la recherche de la filiation exacte du Commandant Delgrès et pour aider tous les autres éventuels chercheurs à l'avenir... » Les éventuels chercheurs, auteurs de cet article, ainsi que ses lecteurs ne peuvent que lui rendre hommage !

On peut consulter sur le site des ANOM les dossiers E116 de Louis Delgrès et de son frère François, ceux qui signaient « Delgrès » et « Delgrès cadet » en 1763 à l'inhumation de « Bernard Dejacques » (de Labastide). Dans le premier (95 vues) un acte établi le jour du décès de Louis Delgrès à Tabago, sur son habitation Bagatelle, explique que « la maison étant remplie de gens de couleur et d'autres personnes qui pleuraient la perte du dit sieur Delgrès, ayant voulu avertir de notre dite commission une mulâtresse libre connue sous le nom de Gibie, en laquelle le sr Delgrès avait sa confiance, et qui gouvernait sa maison, elle nous a paru hors d'état de nous rendre aucun compte à raison de l'affliction où elle est plongée ». Il « est notoire qu'elle l'a servi avec la plus grande fidélité. » C'est donc l'économe qui établit l'état des biens, esclaves domestiques et autres, « avertissant qu'il croit qu'une partie des dits nègres, mulâtre et bestiaux appartenaient à la demoiselle Gibie ou à ses enfants ». Il est question plus loin des « linges et hardes de la dlle Gibie et de sa fille » et il est dit que MM D'Anglebermes et de Lisle sont « chargés des pouvoirs des héritiers du dit feu sr Louis Delgrès. »

Quant à François Delgrès, frère de Louis, il établit un dossier en 1782, se disant âgé de 52 ans (donc né vers 1730), pour demander la croix de Saint Louis. Il a commencé à servir dans la compagnie des gendarmes de la Martinique en 1750 ; brigadier en 1759 ; maréchal des logis en 1761 ; guidon en 1765 ; lieutenant en 1771, capitaine aide-major en 1775, et en outre nommé commissaire du commerce en 1777. Il demande la croix de Saint Louis en raison de ses services « et de ceux de son père qui a servi dans la même compagnie où il était à sa mort, après avoir servi 30 ans, capitaine aide-major. »

C'est le décès au Mouillage, le 31 mai 1801, du sieur François Delgrés, à 71 ans, qui nous donne les parents de Louis et François : François est fils de Louis Delgrés et Jeanne Danglade.

Cette dernière, Marie Jeanne Élisabeth Danglade veuve de M. Delgrez, négociant, avait été inhumée au Mouillage le 11 mars 1768, âgée d'environ 70 ans ; signent à l'acte Danglade et Pimart.

Marie Jeanne Élisabeth Danglade semble donc, selon toutes probabilités, être la sœur de Charles Danglade, officier de milice natif du Mouillage, qui, veuf d'Élisabeth Foy, se remaria au Carbet le 11 mai 1728 avec Marie Forcusson : parmi les signatures, « D'anglade Delgré ».

Charles Danglade eut deux filles, Marie Catherine mariée en premières noces au Carbet avec Christophe Pimart, officier de milice, et Jeanne Élisabeth Danglade (probable filleule de sa tante : mêmes prénoms), mariée au Carbet le 28 septembre 1761 avec Jacques Christophe Pimart frère du précédent (lui ou son frère témoin à l'inhumation de Marie Jeanne Élisabeth Danglade veuve Delgrez ?). Parmi les parrains et marraines des enfants du second couple, baptisés au Carbet, on trouve, le 14/01/1754, « Jeanne Danglade Delgré représentée par sa fille dlle Marie Jeanne Delgré » ; le 24/05/1762, « M. F. Delgré, négociant à Saint Pierre » ; le 31/08/1767, « M. Louis Delgresse, négociant au bourg Saint Pierre ».

Charles Danglade se remaria une troisième fois, le 28 mai 1748 au Carbet, avec Marie Madeleine Laprade (une des signatures : Delgrez) ; il en eut au moins deux enfants baptisés au Carbet ; la marraine de Pierre Élie, le 29/11/1750, est « dlle Jeanne Élisabeth Danglade » et celle de Pierre Michel, le 02/09/1753, « dlle Marie Jeanne Delgrez ».

Charles Danglade, né vers 1700, et donc Marie Jeanne Élisabeth Danglade, née vers 1697, étaient enfants de François Danglade et Anne Meunier, comme indiqué au mariage de Charles en 1728. Cette Anne Meunier pourrait être fille du premier mariage de Jacques Meusnier (o ca 1650 « Saint Jacques de Vezou, diocèse de Nantes » : Vertou ? mais la paroisse est Saint Martin), avec Suzanne Nalle (o ca 1663, fille de Jean), établis au Mouillage.

D'après Guy Nicolas et le docteur Nègre, qui ont consulté divers fonds d'archives dont la série C/10e, correspondance de Tabago et le dossier EE 642 (13) (qui est à Aix et dont nous n'avons pu prendre connaissance), les Delgrès sont « une vieille famille blanche créole qui paraît descendre d'un Delgrès mort à Saint Pierre en 1754 ». Dans des lettres de Louis Delgrés, qui seraient dans un « cahier à couverture verte » du fonds C/10^e (le numéro donné est le 1, dans lequel le cahier ne figure pas ; or ce fonds comprend 49 cartons ou microfilms... nous ne les avons pas consultés nous-mêmes !), Louis Delgrés, le trésorier de Tabago, évoque deux frères dont l'un à Saint Pierre, ce François que nous avons vu, et un autre, Michel, ainsi qu'un beau-frère, M. Bertrand. Nous avons en effet trouvé l'inhumation, au Mouillage, le 14 avril 1767, de « Marie Jeanne Élisabeth Delgrez », épouse de M. Jean Bertrand, âgée de 38 ans environ (donc née vers 1728). Les personnes présentes sont Danglade, Pimart (oncles ou cousins maternels ?), Bernard Texier.

Selon les mêmes auteurs, la succession de Louis Delgrés (acte chez Me Catala, le 18 août 1790), est attribuée à Elisabeth Morin dite Guiby, son fils et sa fille. Le fils serait donc, selon toute probabilité, le fameux Louis Delgrès.

Nous avons consulté l'acte du 18 août 1790 chez Me Catala. Il ne s'agit pas de l'inventaire (mais celui-ci existe peut-être à la Martinique, les notaires étant dispensés de faire une copie des inventaires après décès pour les envois en France). C'est une transaction entre Denis Pécou, avocat, représentant Dominique Cabarrus, négociant à Bordeaux, et « la nommée Élisabeth Morin dite Guiby, libre, demeurant en cette ville » (de Saint Pierre) : le 25 avril 1774, Michel Léon Cabarrus avait vendu à Louis Delgrés « un corps de logis et manufacture de liqueurs en cette ville ». Sur les 33.000 livres, prix de la vente, 9.000 devaient être payées à Dominique Cabarrus, frère du vendeur. Louis Delgrés ayant revendu la manufacture de liqueurs à la dite Élisabeth Morin dite Guiby, c'est elle qui était chargée de cette dette, dont il restait une partie à payer, avec les intérêts, soit 6.761 livres, en quatre termes.

Mais le docteur Nègre ne connaissait pas le mariage de 1753 à Basse Terre et n'aurait donc pas fait la recherche à Bayonne. Il n'avait pas non plus les instruments de recherches dont nous disposons aujourd'hui, comme le dépouillement des embarquements de Bordeaux fait par les AGB. On y trouve « Louis Delgrés, de Bayonne », qui part, ou plutôt repart, pour la Martinique le 29 mai 1736. Il a 40 ans : c'est très probablement le premier du nom à la Martinique, celui qui serait mort à Saint Pierre en 1754, le père de Louis et François. Et nous nous retrouvons bien à Bayonne.

à Bayonne

Or, recherches faites dans les registres paroissiaux de Notre Dame de Bayonne, il s'avère que tous les membres de la famille Delgrés qui s'y trouvent viennent de Cournonterral, village proche de Montpellier, dans l'Hérault ! Si l'ascendance maternelle est bien basque, l'ascendance paternelle est languedocienne. Le célèbre Louis Delgrès connaissait-il ces origines de ses ancêtres de France ?

Dans les différents actes de baptême à Bayonne, l'adresse est toujours indiquée « maison de... », « à... ». Peu familiers des noms de lieux et de personnes de Bayonne, nous ne reprendrons qu'exceptionnellement ces précisions, craignant des erreurs de lecture.

La recherche dans les registres paroissiaux de Bayonne a été grandement facilitée par les tables, qui commencent en 1668, effectuées jusqu'en 1792 par un ancien archiviste de la ville de Bayonne et par le regroupement de ces actes par « patronymes souche », commencé en 2003, toujours en cours et mis en ligne par Généalogie et Histoire des familles Pays Basque / Adour. Qu'il en soient tous vivement remerciés.

Signalons pour finir qu'il existe un recensement de Bayonne en 1730, dépouillé et exploité par Hector Iglesias dans sa thèse soutenue en 2000 « Noms de lieux et de personnes à Bayonne, Anglet et Biarritz au XVIIIe siècle : origine, signification, localisation, proportion et fréquence des noms recensés ». On peut lire en ligne des extraits de cette thèse mais le dépouillement intégral des 3058 Bayonnais n'est consultable qu'aux archives.

Nous allons donc voir les premières générations de la famille. Les parents de Jean Delgrés, marié à 22 ans en 1688, et de sa sœur Marguerite, peut-être jumelle, mariée à 23 ans en 1689, ne sont pas donnés dans leurs actes de mariage, pas plus que ceux de Louis Delgrés, leur frère, marié à Bayonne en 1698, âgé de 24 ans, et Jacques Delgrés, originaire de la même commune de Cournonterral et lui aussi marié à Bayonne en 1703, âgé de 25 ans, autre frère. Le mari de Marguerite venait lui aussi du diocèse de Montpellier.

Essai de généalogie DELGRÉS à Bayonne

Tous actes à Notre Dame de Bayonne, sauf indication contraire.

Les frères et sœur Delgrés et leurs conjoints savent tous signer (sauf le dernier, Jacques, Estienne Rigal et Claude Pouységur). Si Jean signe, très bien, « Delgrés » le nom est parfois écrit « Delgrez » et Marguerite signe « Degrese », ce qui reflète la prononciation et expliquerait pourquoi le nom du personnage historique guadeloupéen est écrit DELGRÉS.

Les patronymes sont parfois précédés de la particule « de », ce qui n'est pas repris dans les signatures et veut seulement dire « fils ou fille de » ou « de la famille de », ce pourquoi nous écrivons (de).

I NN, à Cournonterral (Hérault, 34)

x Catherine BRUN ou BRUNE

« Catherine Brune, grand-mère » est marraine en 1704 du fils aîné de Jacques Delgrés. En 1698, 1700, 1704 elle demeure chez son gendre Étienne Rigal à Bayonne, rue Portneuf puis près des Carmes

II

1 Jean DELGRÉS

« garde de la coutume » en 1688, puis dès 1690 sergent de quartier à Bayonne ;
« demeurant au Portneuf en la maison du comte » (par la suite « du marquis »),
demeurant à Anglet en 1716, 1719

o ca 1666 **Cournonterral (Hérault, 34)** (registres non –encore ?- numérisés)

+ 18/07/1747 sergent de quartier, environ 70 ans (+) 19 aux Augustins

x 16/11/1688, Marthe de PUYO

+ 1722/ (alors dans sa maison à Anglet)

2 Marguerite DELGRÉS

o ca 1666 Cournonterral (Hérault, 34) (jumelle du précédent ?)

+ 01/06/1738, veuve d'Étienne Rigal (+) 02 aux Carmes

x 21/10/1689, Estienne **RIGAL**

cabaretier puis cuisinier en 1690, puis hôte en 1691, traiteur en 1695, marchand aubergiste en 1698

demeurant maison de Marquis au Portneuf (1690-1696) ; « dans sa maison » rue Portneuf en 1698, 1709, rue des Tanneries en 1710 ; à Anglet en 1716 ; « dans sa maison place d'armes » à Bayonne en 1718

o Saint Bausile, diocèse de Montpellier : il y a 3 Saint Bauzille dans l'Hérault ; nous sommes tentés de choisir le plus proche de Cournonterral, Saint Bauzille de la Sylve
+ 23/03/1735 dans sa maison derrière la place d'armes (+) 24 aux Carmes

3 Louis DELGRÉS

cuisinier en 1694 ; marchand domestique du maior de Bayonne en 1700 ; demeurant rue Vieille Boucherie en 1700, aux Tanneries en 1710

o ca 1674 Montpellier (d'après son acte de mariage, à 24 ans)

+ 15 (+) 16/01/1729, maison de M. Duffault aux Tanneries

x 25/12/1698 (en présence de Jean Delgrés, frère de l'époux), Claude (de) PUISSÉGU (au mariage ; par la suite POYSEGU ou POUYSÉGUR), demeurant rue de la Vieille Boucherie, maison de Pornese (fille de + NN et Laurence DUHALDE ?)

o ca 1676 (22 ans au mariage)

4 Jacques DELGRÉS

marchand domestique du maior de Bayonne en 1700 puis maître menuisier (1704, 1724, 1754) ; demeurant rue Port Neuf maison Rigal en 1703, 1709, maison de M. Rigal aux Tanneries en 1710, 1716

o ca 1674/1678 Cournonterral (Hérault, 34)

+ 23/01/1754, maître menuisier, époux de + Catherine Pinaqui, 79 ans (+) 24 aux Augustins

x 25/07/1703, Catherine (de) PINAQUI, demeurant rue des Augustins avec son père + /1754

III

1 Jean DELGRÈS x 1688 Marthe de PUYO

1 Jean DELGRÉS

b 01/02/1690 ; p Jean de Larrezet, bourgeois et maître de la poste de Bayonne, demeurant en sa maison de la place ; m Marie (de) Rivière, demeurant en sa maison de la place

+ 21/02/1690

2 Marie DELGRÈS

b 25/02/1691 ; p Estienne Rigal, hoste, demeurant maison de Marquis rue de Portneuf ; m Marie de Fauga demeurant chez M. Laborde dans sa maison de Pontmaiour

x 16/02/1708 Jean **LAPRIME**, maître perruquier, fils de + François et Marie DUCORNAU + 1720/

3 Marguerite DELGRÉS

o et b 07/12/1692 ; p Jean Mounicq Tillorier, demeurant rue Portneuf, maison de Baraduc ; m Marguerite Delgres, demeurant maison de Marquis rue Portneuf

+ 19/12/1779, dlle Marguerite Delgrés veuve du sr Jacques Labastide, écuyer [sic], 89 ans (+) 20 aux Cordeliers

ax 12/06/1708 Jean **CHATON**, fils de Louis et Saubade TATIEN
o ca 1682

bx 05/02/1719 Anglet, Bernard (**de**) **LABASTIDE**, commis à la coutume de Bayonne (voir ci-dessus)

+ 23/09/1722, Bernard Labastide, écrivain, maison de Cassaux rue Pannecau (+) 24 aux Cordeliers

4 Jean Louis DELGRÉS

signe « Delgrés fils » en 1708 ; alors « écolier »

négociant à Saint Pierre Le Mouillage

b 25/02/1694 ; p Louis Delgrés, cuisinier demeurant maison du Marquis rue Portneuf ; m Madeleine de Fauga, demeurant même maison

part (ou plutôt repart) de Bordeaux pour la **Martinique** le 29/05/1736 : « Louis Delgres, 40 ans, de Bayonne »

+ 1754 Saint Pierre, Martinique

x /1728 (Le Mouillage ?) Marie Jeanne Élisabeth DANGLADE ou D'ANGLADE, fille de François et Anne MEUNIER (et sœur de Charles Danglade, officier de milice natif du Mouillage établi au Carbet)

o ca 1697

+ 11/03/1768 Saint Pierre Le Mouillage, veuve, environ 70 ans

d'où au moins Marie Jeanne Élisabeth épouse BERTRAND, **Louis (le trésorier de Tabago)**, François et Michel (voir ci-dessus)

5 Marthe DELGRÉS

o 28 b 29/01/1696 ; p Sr Jean Dupuy, aussi sergent de quartier, demeurant à Passecou maison de Planet ; m dlle Marthe Dumoulin (signe Marte Demounicq !), demeurant rue Portneuf, maison de Baraduc

2 Marguerite DELGRÉS x 1689 Estienne RIGAL

1 Jean RIGAL

o 04 b 05/01/1690 ; p Jean Delgrés, sergent de ce quartier ; demeurant (comme le père) maison du marquis au Portneuf ; m Marie (de) Rivière, demeurant en sa maison de la place
+ 1700/

2 Marthe RIGAL

o et b 26/12/1690 ; p Jean Larzet, bourgeois et maître de la poste de Bayonne ; m Marthe de Poujou (signe Marthe de Puyo), demeurant maison de Soustra rue Neuve

3 Louis RIGAL

b 20/01/1692 ; p Louis Delgrés, cuisinier (sic, erreur ?), demeurant (comme le père) maison du marquis au Portneuf ; m Marie Delgrez, demeurant même maison
x 17/01/1718, Marie DARRIGUES, fille de + Bernard et Saubade de HARGOU
ax NN DESBARDÉS

4 Jacques RIGAL

o et b 05/04/1693 ; p Jacques Raynal, chef de cuisine de M. l'Intendant ; m Suzanne de Fauga, demeurant au Portneuf maison de M. de Saint Martin
+ 04/04/1696 au Portneuf chez le marquis (+) 05 aux Carmes

5 Marie RIGAL

b 03/08/1695 ; p Gabriel Pelosy, chef d'office de M. le duc de Grammont ; m Marie Larrature demeurant à la place en sa maison
+ 23 (+) 24/03/1697, maison de Brunet rue Portneuf

6 Pierre RIGAL

o 30 b 31/10/1696 ; p Pierre Pastre, marchand demeurant maison de Labesne rue Pont Maiour ; m dlle Marguerite Rivière demeurant au bourg neuf en sa maison

7 Catherine RIGAL

o et b 28/03/1698 ; p Jean (de) Rigal son frère ; m Catherine Brune demeurant en ladite maison (du père) rue Portneuf

ax 09/03/1717, Guillaume (de) **LARRETEGUY**, marchand, fils de + Jean et + Catherine MORACIN

o ca 1692 (25 ans au mariage)
+ /1720

bx 05/11/1724 Me Bernard **PIQUESARRY**, procureur à la bourse de Bayonne, fils de Me Pierre de dlle Marie JUSANS

cx 15/06/1728, Jean **GARRABÉ**, cuisinier

o Pamiers dans le comté de Foix (Ariège 09)

8 Claude RIGAL

b 13/01/1700 ; Louis (de) Rigal, écolier, frère du baptisé (signé « Jean de Rigal, faisant pour son frère ») ; m Claude de Pouységur demeurant rue Vieille Boucherie maison Darhain

x 13/10/1718, sr Bernard **HARGOUS**, capitaine de navire, fils de + (Paulin ?) et Marie de Mendy

o ca 1692 (26 ans au mariage)

9 Marie RIGAL

- o 19 b 20/12/1701 ; p Jacques Delgrés, menuisier chez Gauget rue Argenterie ; m Marie Delgrés demeurant au Portneuf maison de Monho
- x 24/11/1720, Jean **LARROQUE**, demeurant maintenant chez Mme Larretegui, veuve, rue de la Galupens, fils d'Isaac et Bertrande de CUPLAA
- o 1697 (environ 23 ans au mariage) « Beenenq diocèse D'Aere » (? Benquet diocèse d'Aire, Landes 40)

3 Louis DELGRÉS x 1698 Claude POUYSÉGUR

1 Laurence DELGRÉS

- o 11 b 12/09/1699 ; p Jean Lavillette, major de Bayonne ès Château vieux ; m Laurence Duhalde veuve de Poysegu
- + 17/04/1736, place d'armes (+) 18 aux Augustins

2 Catherine DELGRÉS

- o et b 28/10/1700 ; p sr Bernede, bourgeois et marchand aubergiste à la place duquel a tenu (l'enfant) Pierre Dubroca maître cordonnier ; m Catherine Brun demeurant chez Rigal rue Portneuf

4 Jacques DELGRÉS x 1703 Catherine (de) PINAQUI

1 Saubat ou Salvat DELGRÉS

- o et b 06/08/1704 ; p Saubat Pinaqui jeune, maître charpentier, demeurant maison d'Honrabat près les Augustins ; m Catherine Brune, grand-mère, demeurant chez Estienne (Rigal) traiteur, près des Carmes
- + 20/11/1766, à l'hôpital, époux de Saubade Larrodé
- x /1737 Saubade LARRODÉ
- + 1766/

d'où postérité (au moins Antoinette, 1737, Jean, 1738)

2 Marguerite DELGRÉS

- o 17 b 18/02/1709 ; p Pierre Pinaqui ; à la place a tenu Jean Pinaqui son frère ; m Marguerite Delgrés de Rigal, demeurant en sa maison
- ? + 21/10/1709 maison de Delgrés, aux Tanneries (pas d'autre précision) (+) 22 aux Carmes

3 Catherine DELGRÉS

- o 07 b 08/11/1710 ; p Louis Delgrés, demeurant dans sa maison aux Tanneries ; m Catherine Civitate demeurant rue Doué maison du Chapitre et sa fille Marie Pinaqui a reçu l'enfant en son absence
- + 28/02/1716, fille du menuisier, maison de Delgrés aux Tanneries (+) 01/03 aux Carmes

4 Jean DELGRÉS

- o 13 b 14/01/1716 ; p Jean Pinaqui, maître charpentier de maison, demeurant maison d'André Devielle, maître cordonnier rue du Bourgneuf ; m Marthe de Puyo, absente étant dans la paroisse d'Anglet, Marguerite Delgrés sa fille faisant pour elle

5 Jean Jacques DELGRÉS

- o 15 b 17/06/1718 ; p Jean Pinaqui, menuisier, demeurant (comme le père) maison de Rigal à la place d'armes ; m Claude Pouységur épouse de Louis Delgrés, demeurant dans sa maison susdite rue

6 Marie Madeleine DELGRÉS

- o 24 b 25/05/1720 ; p Pierre (de) Pinaqui, notaire royal ; m Marie Delgrés épouse du sr Laprime, maître perruquier

7 Marie DELGRÉS

b 16/02/1723 ; p Pierre Pinaquy, capitaine de navire ; en son absence Me Pierre (de) Pinaquy, notaire royal, a tenu l'enfant ; m Marie de Nauriat (signe de Noriat), veuve de Saint Jean

8 Louis DELGRÉS

o 18 b 19/09/1724 ; p Louis Rigal, aubergiste, demeurant maison de M. Duffau rue des Grouillais ; m Marie Dechars épouse de Jean Camoi, demeurant maison de la Frairie du Saint Sacrement rue Doué

[Compléments à cet article](#)

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)